

Santé / Centre européen d'étude du diabète

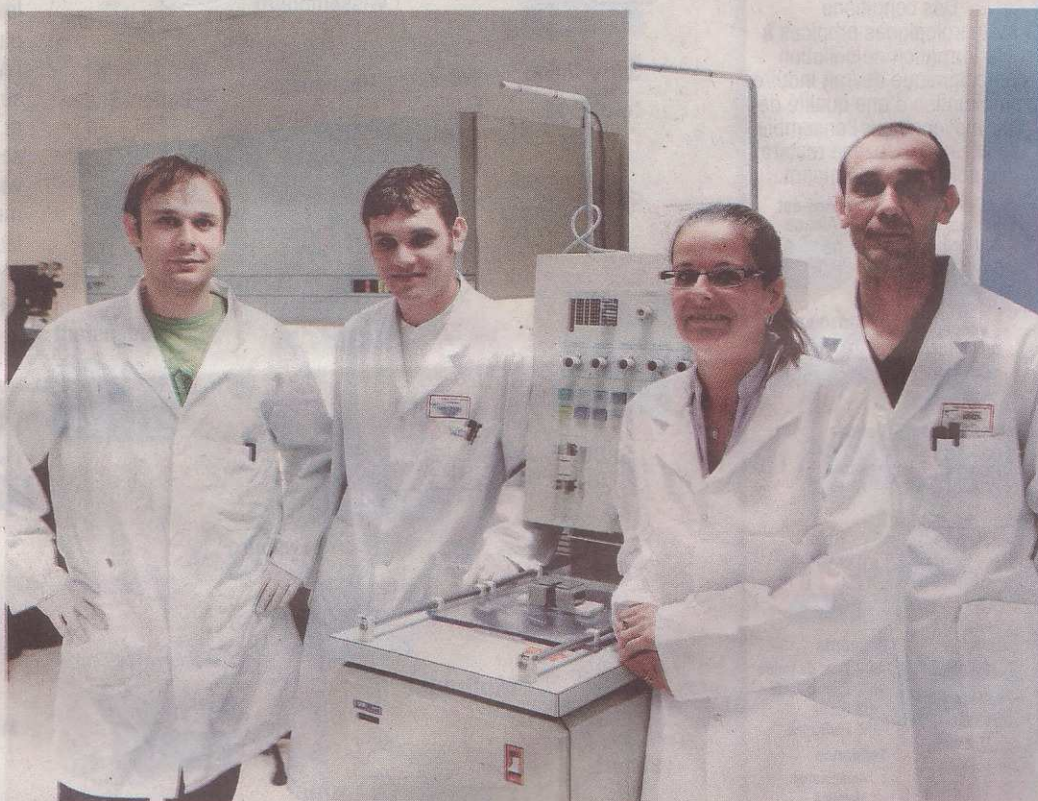
# Soutenir la recherche pour guérir les diabétiques

■ Sans les 225 000€ de subvention versés par le groupe Arpège, la recherche du Centre européen d'étude du diabète (CeeD) autour de l'isolement d'îlots pancréatiques n'aurait pas avancé. Le soutien du mécénat privé est vital pour la création d'un centre d'isolement d'îlots pancréatiques humains à Strasbourg.

«Le problème, c'est que l'isolement des îlots pancréatiques ne se fait qu'à Genève... Et à Strasbourg, on a besoin de davantage d'îlots pour pouvoir greffer plus de patients et les amener à la guérison, notre objectif étant de 10 par an.»

Les îlots dont parle le Dr Séverine Sigrist, ce sont les cellules du pancréas spécialisées dans la production d'insuline. En greffer à des diabétiques de type I en échec thérapeutique permet à ceux-ci de retrouver une auto-production d'insuline ou du moins de stabiliser leur glycémie. Être délivré des variations brutales du taux de sucre dans le sang, c'est ne plus craindre d'accident fatal. Mais pour cette voie de recherche, les scientifiques ne peuvent compter ni sur les firmes pharmaceutiques ni sur les collectivités territoriales alors que la vie et le confort de malades insulino-dépendants, contraints à des piqûres d'insuline, en dépendent.

Vendredi, le dernier chèque des trois versements de 75 000€ a été remis au CeeD, à Strasbourg-Hautepierre par le président du groupe Arpège. Jean-Jacques Ertzinger a réaffirmé son intérêt pour «cette nouvelle approche thérapeutique. Par ce soutien, nous témoignons notre engagement auprès du CeeD et aus-



Chercheurs et techniciens du Centre européen d'étude du diabète, spécialisés dans l'isolement de cellules pancréatiques à visée scientifique, espèrent obtenir bientôt l'autorisation d'agir à visée thérapeutique. (Photo DNA - Jean-Christophe Dorn)

si auprès de nos ressortissants concernés par le diabète».

## Thérapie cellulaire

«La démarche en cours pour la thérapie cellulaire appliquée à l'homme est un processus long et lourd», a expliqué le Pr Michel Pinget, chef du service d'endocrinologie et de diabétologie au centre hospitalier universitaire de Strasbourg et président du CeeD. Plus de 75% des pancréas de donneurs potentiellement disponibles dans le Grand Est ne peuvent pas être utilisés par les cinq centres de transplantation, Besançon, Genève, Grenoble, Lyon et Strasbourg. Genève, le seul centre d'isolement des îlots

pancréatiques, est surchargé. Le projet d'un centre d'isolement à Strasbourg paraît donc raisonnable. Le Pr Laurence Kessler, membre du GETEC, Groupe thérapie cellulaire de Strasbourg, croit dans l'essor de la thérapie cellulaire: «Jusqu'à présent, elle ne concerne que les cellules hématopoïèses (dans les greffes de moelle osseuse pour guérir les leucémies) et la greffe des îlots de Langerhans pour les diabétiques. Mais d'autres applications sont envisagées d'ici cinq ans: la greffe de cellules cardiaques pour le traitement des infarctus du myocarde, la greffe de cellules pour celui de l'artérite des

membres inférieurs et aussi la greffe de cellules pour le traitement des hépatites C et de cancers.»

La réalisation d'une salle d'isolement pour les cellules pancréatiques au CHU de Strasbourg, à côté de celle réservée à l'isolement des cellules de moelle osseuse, permettrait d'être indépendant et de greffer plus de patients. Une idée qui effleure aussi les responsables du CHU de Besançon, leader dans l'isolement des cellules de moelle osseuse. Mais le Pr Pinget est confiant: «A Strasbourg, on a de l'avance pour les îlots de Langerhans.»

Marie Brassart-Goerg